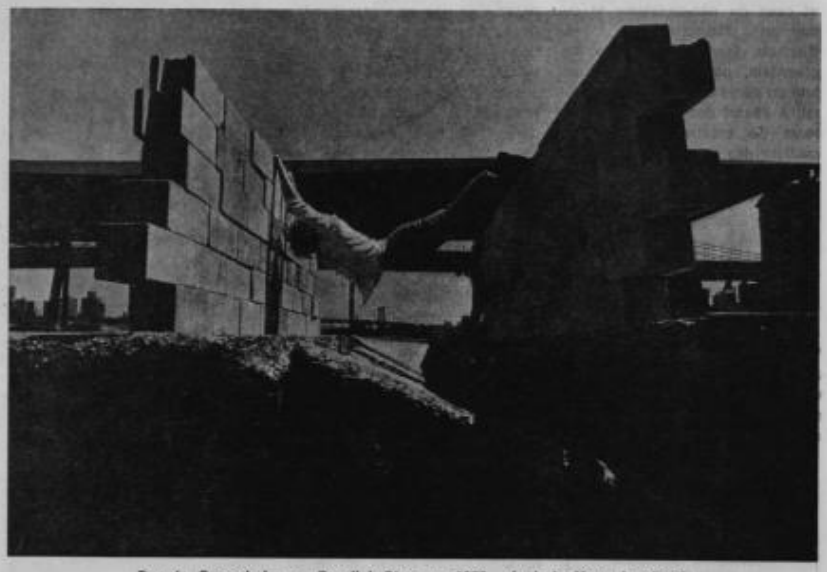
arTitudes

rédacteur en chef : françois pluchart

mensuel . n° 1 . octobre 1971 . 2 F.

LE CORPS, matériel d'art

Depuis Marcel Duchamp et plus précisément depuis une dizaine d'années, l'art s'est emparé de bien des domaines dont on l'aurait par avance imaginé exclu, et chaque génération d'artistes cherche à la hâte les moyens d'étonner et d'émerveiller tout en semant des germes de révolte. Il ne se peut pas que cette activité soit vaine.
L'aspect le plus récent de la révolte de l'artiste est l'art corporel, qui unit l'interrogation morale à la critique sociale, l'analyse des dominantes sociologiques à la provocation du vécu. Ce premier numéro d'**arTitudes** lui est en grande partie consacré.
Rien n'est plus pénible que la station immobile. En s'engageant à rester vigilante, cette revue ne vous proposera rien d'autre que de vous conduire au bout de vous-même. Mais elle se veut avant tout ouverte. Elle publiera en fonction de leur seul intérêt les textes qu'elle recevra. Elle attend dès aujourd'hui de tous ses lecteurs, conseils, suggestions, critiques, car nous pensons qu'une revue est d'abord faite pour répondre aux questions des autres.



Dennis Oppenheim : « Parallel Stress », 1970, (galerie Yvon Lambert).

SOMMAIRE

Editorial
La résurrection de Paris 2
The Revival of Paris 3
Le fait d'actualité
On a déterré le cadavre de la Biennale de Paris 1
L'histoire au présent
Body as art 5
Entretien avec Guido Le Noci 8
Le coup au corps de Manzoni 20
Architecture et design
Gaudi ou le corps pétrifié 14
Eclairages divers 15
Ventes et collections
L'art actuel aux enchères 17
Grands noms d'aujourd'hui et de demain 17
La côte des artistes 17
Le choix du collectionneur est sa création, par René Ullmann 17
Lettres
Délits du corps 15
Cinéma
Venise 71 ou la trahison de Mao, par Henry Chapier 16
Le corps envahi, film d'Alexandre Bonnier 16
Le sang du vampire 16
Poster détachable
Piège pour une exécution capitale, de Michel Journiac

On a déterré le cadavre de la Biennale de Paris

Fondée sans doute dans l'intention d'annexer une part de la notoriété qui s'attache de longue date à la manifestation de Venise, la Biennale de Paris n'avait guère eu beaucoup de chance jusqu'à maintenant. Bien que, par rapport à ses deux concurrentes de Venise et de Sao Paulo, elle ait présenté la particularité d'être exclusivement réservée aux artistes de moins de trente-cinq ans, elle ne s'était jamais montrée ni très lucide dans ses choix ni très courageuse dans ses options. Aujourd'hui, on la croyait morte ; elle s'est accordé un sursis dont il faut espérer qu'il prélude à une redéfinition de ses ambitions.
En France, lorsqu'on parle d'art, les questions sont généralement mal posées et l'on a souvent remarqué qu'au lieu de tenter de définir l'époque en organisant des manifestations théoriques et didactiques, ponctuées par la présentation individuelle des personnalités qui créent de nouvelles méthodes de pensée, on commence par choisir des noms et établir le catalogue de ceux qui savent le plus habilement faire tapage : le résultat en est que, dans ce pays, les œuvres des artistes les plus marquants sont privées de la divulgation dont la société a besoin pour se transformer. En revanche, c'est d'une certaine manière le contraire qui a été fait pour la biennale 1971, qui a tenté le pari d'être actuelle et d'informer sur quelques-uns des aspects les plus caractéristiques de l'art contemporain.
Sous la responsabilité de Georges Boudaille, délégué général, quatre sections ont été constituées dans les domaines suivants : **hyperréalisme,** par Daniel Abadie (avec la collaboration de Jean Clair et Pierre Léonard) ; **art conceptuel,** par Catherine Millet (avec la collaboration de Nathalie Aubergé et Alfred Pacquement) ; **interventions,** par Jean-Marc Poinsot ; et **films d'artistes,** par choix collégial de ces différentes commissions. A cet ensemble, s'ajoutent évidemment les participations traditionnelles de nombreux pays, qui occupent plusieurs milliers de mètres carrés.
Il serait trop simple de dire que, dans cette manifestation aux dimensions écrasantes, seules les

(Suite page 13.)

SOMMAIRE

Editorial
La résurrection de Paris 2
The Revival of Paris 3
Le fait d'actualité
On a déterré le cadavre de la Biennale de Paris 1
L'histoire au présent
Body as art 5
Entretien avec Guido Le Noci 8
Le coup au corps de Manzoni 20
Architecture et design
Gaudi ou le corps pétrifié 14
Eclairages divers 15
Ventes et collections
L'art actuel aux enchères 17
Grands noms d'aujourd'hui et de demain 17
La côte des artistes 17
Le choix du collectionneur est sa création, par René Ullmann 17
Lettres
Délits du corps 15
Cinéma
Venise 71 ou la trahison de Mao, par Henry Chapier 16
Le corps envahi, film d'Alexandre Bonnier 16
Le sang du vampire 16
Poster détachable
Piège pour une exécution capitale, de Michel Journiac

arTitudes

rédacteur en chef : françois pluchart

mensuel . n° 2 . novembre 1971 . 2 F

Dossiers noirs de la Biennale de Paris

Il n'était pas dans nos intentions d'analyser longuement la Biennale de Paris après l'information que nous en avions donnée dans notre premier numéro. La déception unanime qui entoure cette manifestation nous a décidé à ouvrir un dossier qui, à mesure qu'il se grossissait d'éléments nouveaux, a tout naturellement trouvé son titre : celui qui figure ici.

C'est, ce sera la raison d'être d'**arTitudes** de porter un témoignage objectif sur l'époque. Nous avons alternativement donné la parole à chacun. Un premier débat a réuni Daniel Abadie, Catherine Millet, Alfred Pacquement et Jean-Marc Poinsot, responsables des sections thématiques de la Biennale et, pour deux d'entre eux, collaborateurs contractuels ou non du C.n.a.c. Otto Hahn (écrivain d'art et journaliste à **l'Express,** selon sa formule) leur était opposé, afin qu'il fasse entendre une voix extérieure à l'organisation de la manifestation.

Cinq critiques d'art, Bernard Borgeaud, Michel Claura, Patrick d'Elme, Olivier Nanteau et Philippe Sers, choisis pour faire partie des commissions de sélection, en ont été exclus dès les premières réunions. Nous leur avons donné la parole. Nous publions leurs réponses parallèlement au projet qui a été l'objet du différend. Celle d'Olivier Nanteau ne nous est pas parvenue. Nous le regrettons.

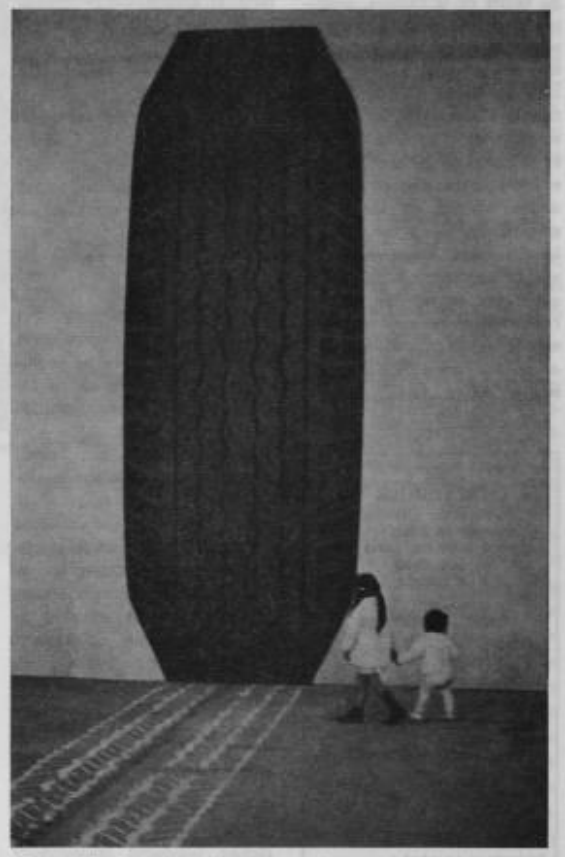
Un second débat a ensuite réuni quatre artistes participant dans des conditions différentes à la Biennale 1971 : Christian Boltanski et Sarkis dans la section des films d'artistes, Alain Kirili (à qui nous avons consacré notre poster dans lequel il définit son attitude théorique) dans la section des interventions, enfin, Jean-Paul Thénot (dont c'est la première participation à quelque manifestation que ce soit) dans la section des envois postaux. Nous les avons confrontés à l'un des plus importants artistes d'aujourd'hui sur le plan de la logique théorique et de l'efficacité critique : Daniel Buren, qui avait fait savoir suffisamment tôt qu'il ne participerait d'aucune manière à la Biennale 1971. Voulant rester impartiaux dans ce débat, nous lui avons par ailleurs demandé d'apporter la conclusion qui s'imposait. Enfin, nous avons analysé en annexe les sections spectacles et architecture.

Cet important dossier révèle en fait plusieurs points contradictoires, qui ne sont pas tous négatifs. Manquant de moyens financiers, pauvre en personnel parfaitement informé des impulsions majeures de la pensée contemporaine, la Biennale 1971 a commis une grave erreur tactique en laissant libre cours au système habituel d'invitations, ce qui a limité jusqu'à l'étouffement l'action des critiques, limitations qui ont trouvé leur conclusion logique dans l'éviction de ceux qui voulaient rénover le système. Toute la Biennale 1971 a été marquée de cette tare originelle.

La médiocrité de l'information a eu pour conséquence une vive déception de la part des visiteurs, venus cependant en grand nombre, du moins le dimanche (selon des informations complémentaires de Daniel Abadie et Christian Boltanski) et dont l'envie d'être informé s'est transformée en répulsion à l'égard de l'art actuel.

Cette Biennale 1971 est exemplaire des défauts de la plupart des expositions de groupe. Elle ne les condamne pas irrévocablement, mais elle en souligne toutefois les limites. Jamais autant qu'aujourd'hui des choix sont devenus nécessaires. L'exercice de la liberté est à ce prix.

arTitudes



Peter Stämpfli est le seul artiste participant à la section hyperréaliste de la Biennale de Paris à avoir situé son travail dans un contexte d'action : la trace sérigraphique d'un pneu traversant la salle jusqu'à sa toile (photo André Morain).

SOMMAIRE

Editorial
- Octobre à Paris 2
- October in Paris 3

Les faits d'actualité
- Dossiers noirs de la Biennale de Paris 1 et 5
- New York Miscellaneous 16
- Bloc-notes new-yorkais 17
- Accroissement du budget des Affaires culturelles 19
- Avalanche de films d'artistes à Prospect 22

L'histoire au présent
- Entretien avec Vito Acconci 22

Architecture et design
- L'architecture à la Biennale 9
- Vêtements fonctionnels 20
- Intégrateur universel de couleurs Polyton 20

Ventes et collections
- La cote des artistes 15
- Calendrier des arts 21

Lettres
- Du sexe des mots 10
- Vitalis Cros dialogue avec ses lecteurs 10

Spectacles
- Petit bilan des spectacles à la Biennale 9

Poster détachable
- Pour une nouvelle pratique signifiante du dessin, par Alain Kirili

SOMMAIRE

Editorial
Octobre à Paris 2
October in Paris 3
Les faits d'actualité
Dossiers noirs de la Biennale de Paris 1 et 5
New York Miscellaneous 16
Bloc-notes new-yorkais 17
Accroissement du budget des Affaires culturelles 19
Avalanche de films d'artistes à Prospect 22
L'histoire au présent
Entretien avec Vito Acconci 22
Architecture et design
L'architecture à la Biennale 9
Vêtements fonctionnels 20
Intégrateur universel de couleurs Polyton 20
Ventes et collections
La cote des artistes 15
Calendrier des arts 21
Lettres
Du sexe des mots 10
Vitalis Cros dialogue avec ses lecteurs 10
Spectacles
Petit bilan des spectacles à la Biennale 9
Poster détachable
Pour une nouvelle pratique signifiante du dessin, par Alain Kirili

arTitudes

rédacteur en chef : françois pluchart

mensuel . n° 3 . décembre 1971/janvier 1972 . 2 F.

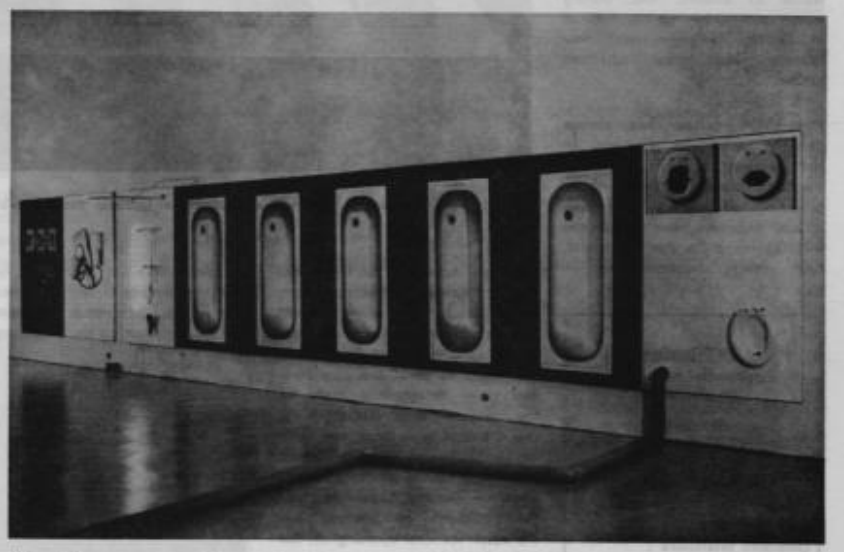
L'artiste, un privilégié ?

Le débat sur le rôle et la situation de l'artiste dans la société, qu'on lira dans ce numéro ne manquera pas d'étonner, d'irriter, voire de scandaliser, car il va à l'encontre des idées généralement admises.

Ce dialogue a trouvé son origine dans l'actualité créée par la divulgation d'un « Contrat pour la préservation des droits de l'artiste sur toute œuvre cédée » conçu par Bob Projanski et Seth Siegelaub. Trois peintres, Caderé, Gérard Fromanger et Peter Klasen, et un critique d'art, Michel Claura, qui est aussi le traducteur du contrat, répondent aux questions d'**arTitudes** avec une franchise parfois déconcertante, qui a donné à ce débat une tournure et une conclusion qu'il était difficile d'imaginer par avance.

C'est la différence de leur position sociale et leurs divergences théoriques, esthétiques et idéologiques, qui éclatent dès les premières répliques, qui ont motivé le choix de ces trois artistes, représentatifs de couches dissemblables de l'art actuel. L'objectivité devait naître de cette confrontation.

Ce débat confirme l'impossibilité de définir socialement l'artiste. La catégorie à laquelle il appartient recouvre en fait des situations matérielles très diverses, les inégalités dans les conditions de travail (la plupart du temps la nuit pour les jeunes artistes) et de divulgation étant généralement assumées comme inhérentes à la fonction. Si certains artistes se montrent favorables à un système de rémunération d'Etat, aucun ne peut accepter que ce soit au détriment de la liberté d'expression et la plupart d'entre eux estiment qu'un tel système serait pratiquement inapplicable. Dans la situation politique actuelle, il serait en fait la condamnation de la fonction de l'artiste, qui est un révélateur et un perturbateur. La création étant le résultat d'une inquiétude, d'une relative insécurité et d'une volonté d'action sur la société, l'acte de créer perdrait tout son sens dans un système social qui serait capable (s'il peut exister) de résoudre toutes les contradictions de l'individu. L'art, s'il est déjà considéré comme réactionnaire par certains, deviendrait inutile. Sa pratique relèverait alors du dilettantisme, du passe-temps et de l'ornement. La responsabilité sociale de l'artiste prendrait fin du même coup.



Peter Klasen : « Grand Mur », 1970-1971 ; exposition à l'A.r.c. en mars 1971 (photo Philippe Guérin).

Au sujet du contrat lui-même, Caderé, Fromanger et Klasen, tout en reconnaissant son aspect réformiste, ont essentiellement dénoncé son caractère mercantile, en cela qu'il réduit la création à une marchandise. Ils ont réprouvé unanimement la clause de 15 % sur la plus-value en cas de revente qui les transformerait en spéculateurs sur leur propre travail. Ce contrat est en fait basé sur la notion de profit, système auquel tous les artistes voudraient échapper même si, par la force des choses, ils en sont parfois complices. Aujourd'hui, l'artiste est parfois obligé à des compromis pour survivre. Par ce document, il est mis en carte.

La notion de privilège à laquelle aboutit tout dialogue sur la situation de l'artiste est évidente si l'on s'en tient au privilège moral, à la liberté d'être soi-même et de refuser les règles habituelles de la société. Le privilège matériel, lui, reste beaucoup plus aléatoire. L'hypocrisie serait peut-être de confondre les deux termes.

arTitudes

SOMMAIRE

Editorial
- November in Paris 2
- Novembre à Paris 3

Les faits d'actualité
- Rôle et condition sociale de l'artiste 5
- New York Miscellaneous 16
- Bloc-notes new-yorkais 17
- Actions et manifestations 18

L'histoire au présent
- Agressions biologiques de Gina Pane 9
- Gina Pane's biological aggressions 10
- Entretien avec Dan Graham 22

Ventes et collections
- La cote des artistes 15
- Brutale percée de l'art actuel 15
- Calendrier des arts 21

Livres
- Un livre en hiver 20
- Logique de Lichtenstein 20
- Les humeurs de Dubuffet 20
- Les aigreurs de Bacon 20
- Rencontre agressive entre Quevedo et Saura 20
- La maternelle de Raynaud 20

Poster détachable
- Premier concours des progressions organisé par Jean-Paul Thenot

SOMMAIRE

Editorial
November in Paris 2
Novembre à Paris 3
Les faits d'actualité
Rôle et condition sociale de l'artiste 5
New York Miscellaneous 16
Bloc-notes new-yorkais 17
Actions et manifestations 18
L'histoire au présent
Agressions biologiques de Gina Pane 9
Gina Pane's biological aggressions 10
Entretien avec Dan Graham 22
Ventes et collections
La cote des artistes 15
Brutale percée de l'art actuel 15
Calendrier des arts 21
Livres
Un livre en hiver 20
Logique de Lichtenstein 20
Les humeurs de Dubuffet 20
Les aigreurs de Bacon 20
Rencontre agressive entre Quevedo et Saura 20
La maternelle de Raynaud 20
Poster détachable
Premier concours des progressions
organisé par Jean-Paul Thenot

arTitudes

rédacteur en chef : françois pluchart

mensuel . n° 4 . février 1972 . 2 F.

Tous devenus kitsch ?

Arnulf Rainer : Face Farce (galerie Ariadne).

Il est facile d'associer toute affirmation neuve, tout besoin nouveau à un phénomène de mode sans avoir fait l'effort de comprendre qu'en art comme en économie ou en politique la montée d'une situation inédite correspond à des exigences insatisfaites. Qu'il intéresse l'art, la littérature, le cinéma, l'habillement, le mobilier ou la manière de vivre, le phénomène kitsch correspond à un refus des valeurs admises. Exaltation de la pacotille et du toc, le kitsch méprise l'équilibre, l'harmonie, la ligne droite auxquels il oppose le délire, le déraisonnable, l'absurde. Par là, il réactualise dada et souligne une nouvelle fois la charge critique, perturbatrice et novatrice de l'œuvre de Duchamp, Man Ray ou Tzara.

Il y avait un rapport étroit entre le constructivisme vieillissant, Courrèges et le design ou entre l'art cinétique et Paco Rabanne. L'un procédait de l'autre. A une attitude kitsch dans le domaine du quotidien a déjà répondu un art violemment agressif, dialectique et discursif, notamment avec les travaux d'Acconci, Journiac, Boltanski, Oppenheim, Gina Pane ou Wegman qui s'opposent à l'art théorique et instrument de connaissance de Carl Andre, Sol LeWitt ou Mel Bochner. Comme il en allait pour dada, le kitsch refuse les discussions stériles. Il veut aller vite en besogne, parler haut et fort parce que le temps n'est plus aux beaux raisonnements. Qu'il s'agisse de la création artistique ou du comportement quotidien, le kitsch est la forme évidente d'une urgence expressive.

arTitudes

SOMMAIRE

Editorial
Winter in Paris 2
L'hiver à Paris 3
Les faits d'actualité
Kitschement design 5
New York Miscellaneous 14
Bloc-notes new-yorkais 15
News from London 16
Notes londoniennes 16
Remous autour d'une exposition 17
Rôle et situation sociale de l'artiste 17
Actions et manifestations 18
Entretien avec Danièle Giraudy 20
L'histoire au présent
Réflexions sur « l'Axiome de l'épuisement » par Mel Bochner 17
Ventes et collections
La cote des artistes 13
Carnet des arts 19
Livres
Des mots en strass 8
Cinéma
Une rivière de chocolat 8
Poster détachable
La poésie visuelle dans le monde par Jean-François Bory 9

SOMMAIRE

Editorial
Winter in Paris 2
L'hiver à Paris 3
Les faits d'actualité
Kitschement design 5
New York Miscellaneous 14
Bloc-notes new-yorkais 15
News from London 16
Notes londoniennes 16
Remous autour d'une exposition 17
Rôle et situation sociale de l'artiste 17
Actions et manifestations 18
Entretien avec Danièle Giraudy 20
L'histoire au présent
Réflexions sur « l'Axiome de l'épuisement » par Mel Bochner 17
Ventes et collections
La cote des artistes 13
Carnet des arts 19
Livres
Des mots en strass 8
Cinéma
Une rivière de chocolat 8
Poster détachable
La poésie visuelle dans le monde par Jean-François Bory 9

artitudes

rédacteur en chef : françois pluchart

mensuel . numéro 5 . mars 1972 . 5 F

Panique au Grand Palais

Jean Dubuffet : le Désistement, 1957.

Il y a trois victimes dans l'affaire de l'exposition *la Création artistique en France de 1960 à 1972* qui devrait se tenir du 17 mai au 18 septembre au Grand Palais : le président de la République, qui a souhaité cette exposition et qui a pu mesurer la difficulté qu'il y a à s'intéresser en France à l'avant-garde, les artistes qui ont été humiliés et souvent censurés, enfin, le public qui sera lésé dans son information et auquel le monde artistique présente le visage d'une caste privilégiée et parfois réactionnaire.

Aucune vexation, aucune attitude sotte n'a été épargnée ni aux artistes ni au public, et l'exposition, aujourd'hui, qu'elle soit annulée ou maintenue, amputée de nombre de ses éléments, ne saurait attirer que l'indifférence qu'appellent les positions réactionnaires, l'entêtement aveugle et le mépris de la société humaine dans son entier qui, seule, a quelque importance au regard du présent et de l'histoire.

Au départ, rien n'interdisait vraiment de s'intéresser à cette exposition, et l'annonce faite officieusement que deux cents artistes allaient être invités permettait de croire qu'un choix relativement démocratique allait être fait de préférence à celui d'une caste, fût-ce celle qui penserait incarner l'histoire. Le choix étonnant du groupe de travail réuni par François Mathey (un professeur d'université, deux membres du

(Suite page 4)

SOMMAIRE

Editoriaux
Panique au Grand Palais 1
Une censure à deux faces, par Jean-François Revel 4
February in Paris 2
Février à Paris 3
Les faits d'actualité
Débat sur l'exposition 72-72 5
Entretien avec Rodolphe Stadler 8
New York Miscellaneous 16
Bloc-notes new-yorkais 17
News from London 18
Notes londoniennes 18
Procès aux écoles d'art 19
L'histoire au présent
Sondage-concours : la Création artistique en France de 1960 à 1972, par Jean-Paul Thenot 9
De la censure à la révolution culturelle, par Michel Journiac 8
Entretien avec Joseph Beuys 22
Ventes et collections
La cote des artistes 15
Calendrier des arts 21
Livres
Littérature interdite 20
Cinéma
Pas de censure pour Valérie 20
Poster détachable
Compressions de motocyclettes de César 11

SOMMAIRE

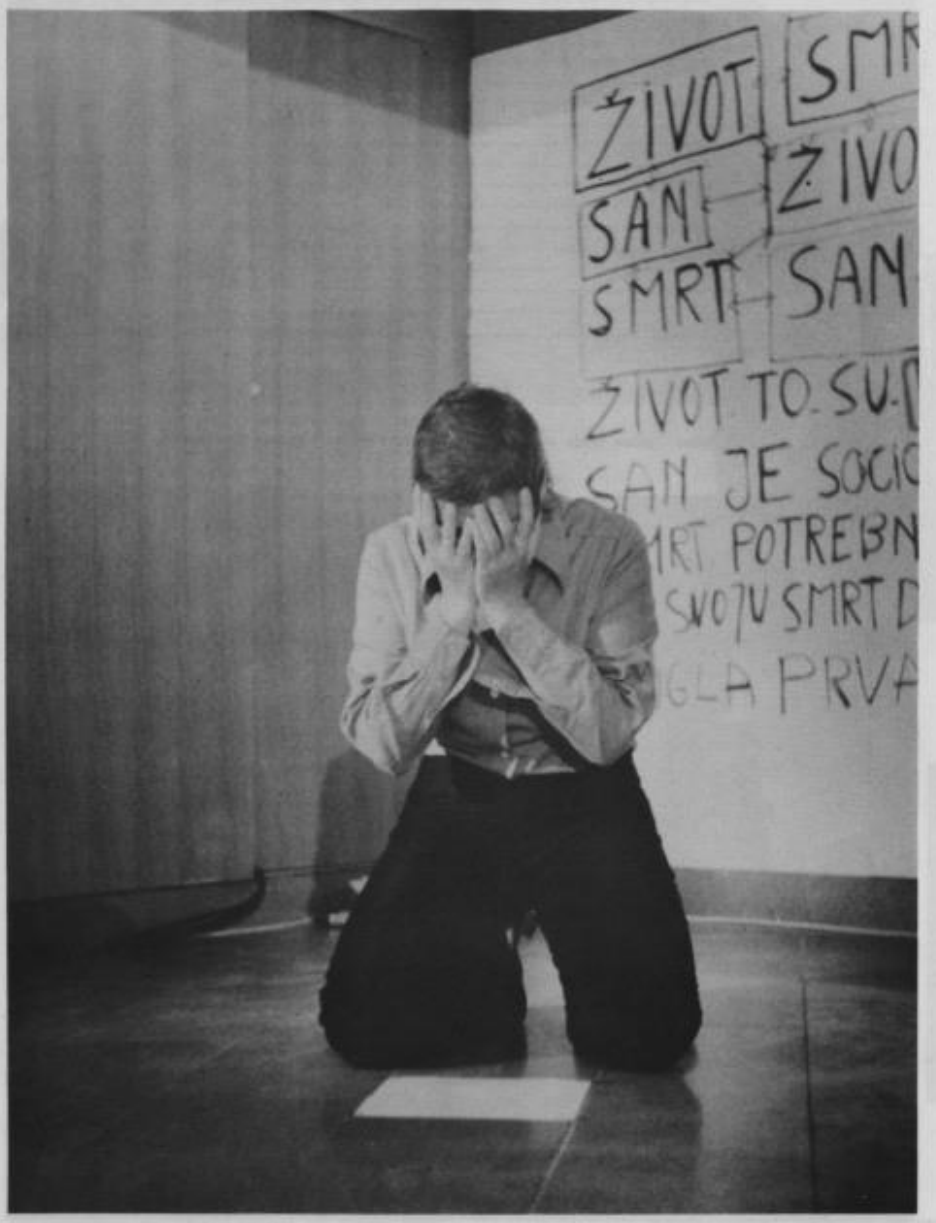
Editoriaux
Panique au Grand Palais 1
Une censure à deux faces,
par Jean-François Revel 4
February in Paris 2
Février à Paris 3
Les faits d'actualité
Débat sur l'exposition 72-72 5
Entretien avec Rodolphe Stadler 8
New York Miscellaneous 16
Bloc-notes new-yorkais 17
News from London 18
Notes londoniennes 18
Procès aux écoles d'art 19
L'histoire au présent
Sondage-concours : la Création artistique
en France de 1960 à 1972,
par Jean-Paul Thenot 9
De la censure à la révolution culturelle,
par Michel Journiac 8
Entretien avec Joseph Beuys 22
Ventes et collections
La cote des artistes 15
Calendrier des arts 21
Livres
Littérature interdite 20
Cinéma
Pas de censure pour Valérie 20
Poster détachable
Compressions de motocyclettes de César 11

arTitudes

rédacteur en chef : françois pluchart

mensuel • numéro 6 • avril/mai 1972 • 5 F

Cézanne, on s'en fout !



Action de Gina Pane, le 6 avril à Belgrade (information page 17).

Lorsque l'art atteint à une intensité telle que celle qu'on lui connaît aujourd'hui, l'art le plus académique, celui qui prétend incarner une tradition de beauté ouverte par Cézanne, relève la tête. C'est ce qui s'est produit naturellement et par opposition aux travaux de Manzoni et, plus tard, Beuys, Acconci, Journiac ou Gina Pane. Le plus étonnant est que cet art passéiste et réactionnaire trouve des théoriciens besogneux pour le défendre et l'opposer à la véritable création qui, dans leur langage, devient une pratique du « n'importe quoi ». Il y a plus que de la malhonnêteté dans cette attitude : une imposture à l'égard des courants novateurs de la pensée et une lâcheté devant la nécessité qui est faite à chacun d'assumer son époque.

Faire aujourd'hui remonter à Cézanne l'origine d'un art déclaré moderne relève d'une supercherie et d'une falsification de l'histoire. Il est vrai que le piège est si remarquablement tendu, l'affaire si bien montée, la notion si généralement admise qu'il faut faire au départ un grand effort d'analyse de la situation pour ne pas être victime d'une théorie dont le but inavoué est de masquer la création authentique, d'attiédir la culture et d'étouffer les formes novatrices de la pensée, celles qui s'appuient sur les réalités des données sociales et dont la finalité est précisément de dénoncer les tares de la société présente en vue d'instaurer une société plus humaine et plus juste.

(Suite page 5)

SOMMAIRE

Editoriaux
- Cézanne, on s'en fout ! 1
- Cézanne, we don't give a damn ! 6
- Spring in Paris 2
- Un printemps à Paris 3

L'histoire au présent
- Alain Bizos : pour un art activiste 8
- Auto-interview de Bernard Borgeaud 9
- Entretien avec Dennis Oppenheim 22

Documents
- Supports/Surfaces : « On va partir de Cézanne » 7
- Moi, un prisonnier de Fresnes, par Michel Guérin 10

Les faits d'actualité
- Actions et manifestations internationales (Etats-Unis, Amérique du Sud, Europe) 15

Ventes et collections
- La cote des artistes 20
- Calendrier des arts 21

Livres
- De la Chine, par M.-A. Macciochi 9
- Marcelin C.r.s. Pleynet 9

Spectacles
- Cinéma underground new-yorkais 10
- Comédie policière, Tse du Théâtre ! 10
- Première coopérative de films underground 10

Poster détachable
- Proposition-peinture, par François Ristori 11

SOMMAIRE

Editoriaux
Cézanne, on s'en fout ! 1
Cézanne, we don't give a damn ! 6
Spring in Paris 2
Un printemps à Paris 3
L'histoire au présent
Alain Bizos : pour un art activiste 8
Auto-interview de Bernard Borgeaud 9
Entretien avec Dennis Oppenheim 22
Documents
Supports/Surfaces :
« On va partir de Cézanne » 7
Moi, un prisonnier de Fresnes,
par Michel Guérin 10
Les faits d'actualité
Actions et manifestations
internationales (Etats-Unis,
Amérique du Sud, Europe) 15
Ventes et collections
La cote des artistes 20
Calendrier des arts 21
Livres
De la Chine, par M.-A. Macciochi 9
Marcelin C.r.s. Pleynet 9
Spectacles
Cinéma underground new-yorkais 10
Comédie policière, Tse du Théâtre ! 10
Première coopérative de films
underground 10
Poster détachable
Proposition-peinture,
par François Ristori 11

arTitudes

rédacteur en chef : françois pluchart

mensuel • numéro 7 • juin 1972 • 5 F

Prenez votre pied !

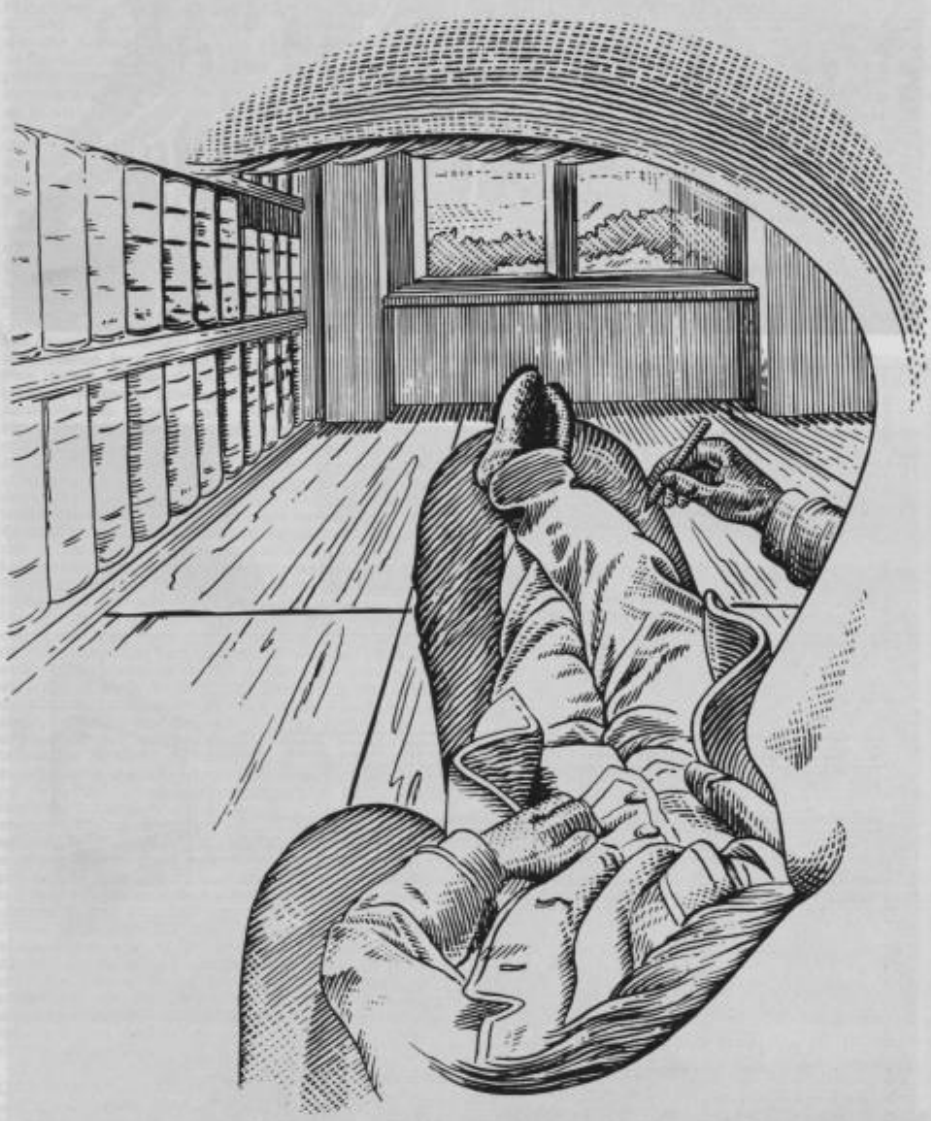


Schéma d'une action de Dan Graham, le 30 mai à la galerie Toselli à Milan.

Il y en a assez des grincheux, des pisse-froid, des pisse-vinaigre, des petits théoriciens besogneux, des pas-drôles, des petits mecs qui vous jurent que la juxtaposition de deux couleurs peut aujourd'hui apporter une réponse à autrui. Il faudrait cesser un jour de prendre les gens pour des imbéciles, de vouloir leur faire avaler toutes les couleuvres et de confondre le petit commerce d'épicerie avec la divulgation de la création.

Notre petite société crève de l'ennui que lui causent les technocrates de tous bords : ceux du fric et de la combine, ceux qui créent des villes sur ordinateur, des peintures sur le passé, des films sur les instincts les plus bas, et tout le reste à la même image. Nous voulons une société où l'on cesse de prendre tout le monde pour des tarés et où chacun puisse faire ce dont il a envie pour peu qu'il foute la paix à son voisin. Nous voulons croire à cette société où chacun, s'il le veut et en est capable,

(Suite page 5)

SOMMAIRE

Editoriaux
- Prenez votre pied ! 1
- May in Paris 2
- Mai à Paris 3

L'histoire au présent
- Pig 7
- Gina Pane : briser les servo-mécanismes 6
- Jochen Gerz : la faillite du langage 6
- Entretien avec Robert Rauschenberg 26

Les faits d'actualité
- Actions et manifestations internationales 17

Ventes et collections
- La cote des artistes 24
- Calendrier des arts 25

Architecture
- La liberté passe par les rues encore étroites 23

Livres
- Kenneth Patchen 16
- Gary Snyder 16
- Raoul Hausmann, par J.-F. Bory 23
- Serge Guindolet 16

Spectacles
- Toulon an VIII et en 16 15
- Fellini - va - bien - Godard - Roma 15

Poster détachable
- Rouge, vert, jaune, bleu, par Jean-Pierre Raynaud 11

SOMMAIRE

Editoriaux
Prenez votre pied ! 1
May in Paris 2
Mai à Paris 3
L'histoire au présent
Pig 7
Gina Pane : briser les servo-mécanismes 6
Jochen Gerz : la faillite du langage 6
Entretien avec Robert Rauschenberg 26
Les faits d'actualité
Actions et manifestations internationales 17
Ventes et collections
La cote des artistes 24
Calendrier des arts 25
Architecture
La liberté passe par les rues encore étroites 23
Livres
Kenneth Patchen 16
Gary Snyder 16
Raoul Hausmann, par J.-F. Bory 23
Serge Guindolet 16
Spectacles
Toulon an VIII et en 16 15
Fellini - va - bien - Godard - Roma 15
Poster détachable
Rouge, vert, jaune, bleu, par Jean-Pierre Raynaud 11

artitudes

rédacteur en chef : françois pluchart

mensuel • n° 8/9 • juillet/août/septembre 1972 • 5 F • 3,5 DM • 1 $

documenta

Kassel
30. Juni
bis
8. Oktober
1972

420 WEST BROADWAY

AT SPOLETO FESTIVAL

ENCUENTROS 1972 PAMPLONA
RENCONTRES 26 VI
MEETINGS
TREFFEN
INCONTRI 3 VII

SOMMAIRE

Les faits d'actualité :
Documentalement réussi ! 2
Documentally fine ! 4
Dokumentarish exemplarisch ! 6
Une semaine à Pampelune 8
Le Vieux Venise 10
Un tour à Spolète 11
Actions et manifestations internationales 17
Sainte-Catherine de Millet vole au secours de Supports/Surfaces 12
L'histoire au présent
Constat n° 6 de Jean-Paul Thenot 23
Entretien avec Michel Journiac 28
Travaux pour arTitudes :
Deux dessins à exécuter de Sol LeWitt 6
Faites votre propre information de Fred Forest 25
Ils prennent leur pied ! 22
Ventes et collections
La cote des artistes 27
Livres
Proposition pour une lecture de Jean-François Bory 12
Spectacles
Musique à exposer d'Eliane Radigue 21
Jouir est politique 21
Poster détachable
Réalisme intransigeant de Peter Stämpfli 13